Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 64 (1922)

Heft: 5

Artikel: Quelques observations au sujet du diagnostic de la rage

Autor: Galli-Valerio, B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-591587

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

impften Rindern ist nur ein Fall von sicherem Spontantod beobachtet worden, d. i. etwa $^1/_5$ ‰, wogegen die Zahl der Spontantodesfälle der ungeimpften Rinder 1,14% ist. Der Betrag der Notschlachtungen bei ungeimpften Rindern ist 4%, bei geimpften 0,82%.

Es sind Anhaltspunkte vorhanden, dass die Impfung mit Rekonvaleszentenblut einen gewissen Schutz verleihen könnte.

Herrn Prof. Dr. W. Frei, meinem verehrten Lehrer, möchte ich an dieser Stelle für seine wertvolle Unterstützung bei der Abfassung dieser Arbeit herzlich danken.

Ebenso bin ich Herrn Dr. C. Schnorf für vielerlei Anregung zu Dank verpflichtet.

Institut d'hygiène et de parasitologie de l'université de Lausanne.

Quelques observations au sujet du diagnostic de la rage.

Par B. Galli-Valerio.

Si les méthodes de diagnostic de la rage sont bien connues, il y a toujours des points qui méritent d'attirer l'attention. C'est justement de quelques uns de ces points que je m'occuperai.

La constatation de corps étrangers dans la bouche d'un chien mort avec des symptômes simulant la rage, parle certainement beaucoup en faveur de cette affection. Dans deux des derniers cas que j'ai examiné, les deux chiens serraient entre leurs dents de la paille et des morceaux de bois. Cette constatation associée à celle de la présence de glucose dans l'urine parle encore plus en faveur de la rage. Il y a déjà longtemps que Nocard et Roux ont signalé la présence fréquente de sucre dans l'urine des chiens et des ruminants enragés. Porcher,*) qui a étudié assez complètement la question, dit que la présence de sucre dans l'urine permet d'affermir une conviction hésitante, mais que naturellement son absence ne saurait pas éliminer la rage. Il estime même que la recherche du glucose dans l'urine a, immédiatement du moins, et lorsque elle est

*) Cité dans Rev. vét. 1907, p. 352.

positive, une plus grande valeur que celle des lésions ganglionnaires et des corpuscules de Negri. Cornwall*) attire aussi l'attention sur la présence de sucre dans l'urine des animaux enragés et signale sa présence même dans l'urine des lapins inoculés avec du virus fixe. Le sucre apparait dans l'urine de ces animaux à partir du 7e jour, et il devient plus abondant si l'animal résiste encore quelques jours. La glycosurie des animaux atteints de rage, est attribuée par Cornwall au fait que le virus rabique, localisé dans le système nerveu central, provoque une irritation des nerfs splanchniques irritation transmise au foie et aux capsules surrénales et déterminant un déversement de sucre dans le torrent circulatoire. Des deux chiens indiqués, le cadavre de l'un m'étant parvenu complet, j'ai pu pratiquer la recherche du sucre dans l'urine et la réaction a été fortement positive. Comme chez ce chien je n'ai pas pu trouver au premier abord des corps de Negri qui étaient très petits et disséminés, la présence de corps étrangers dans la bouche et de sucre dans l'urine m'a permi de porter un diagnostic de rage très probable, diagnostic confirmé après par la constatation des corps de Negri et par l'inoculation sur le lapin.

La présence de sucre dans l'urine je l'ai aussi constatée chez les lapins inoculés avec le virus de ces deux chiens et ayant succombé à la rage, mais au contraire il manquait complètement dans l'urine d'un lapin inoculé dans le cerveau avec la mœlle allongée du premier chien et mort deux jours après, non de rage mais d'intoxication probable par substance nerveuse. Le cas de ce lapin est intéressant, car il parle en faveur de la présence d'une substance toxique à côté du virus rabique dans le cerveau. Cette idée émise au point de vue des paralysies du traitement chez l'homme par Nedrigailoff et Ostrjanin, Babes et Mironesco, Remlinger, et appuyée par mes récherches sur les rats inoculés avec le virus fixe de Sassari,**) a subi actuellement une modification dans le sens que même la substance nerveuse normale pourrait exercer une action nevrotoxique.***) Quoi qu'il en soit, ce fait est extrèmement important au point de vue du diagnostic expérimental de la rage:

1° Parceque il ne faut pas porter tout de suite le diagnostic de rage si un lapin inoculé de virus de rues succombe très rapi-

*) Indian journ. of med. res., Vol. 7, 1919, p. 148.

**) Cent. f. Bakt., 1. Abt., Orig.-Bd. 50, 1909, p. 318.

***) Remlinger, Ann. Pasteur 1920, p. 650. Puntoni, Annali d'igiene, Vol. 31, 1921, p. 201.

dement, avant d'avoir constaté la présence de corps de Negri ou avoir inoculé la mœlle allongée de ce lapin à un autre.

2⁰ Parceque dans les inoculations pour le diagnostic de la rage, il faut se rappeler que des lapins peuvent succomber à cette intoxication et par conséquent il faut toujours inoculer plusieurs de ces animaux.

Le lapin dont je viens de parler est mort en serrant entre ses dents les barreaux de la cage, simulant ainsi un accès de rage furieuse. Remlinger a aussi noté ces formes d'excitation chez des lapins succombant à l'action de la nevrotoxine.

Le procédé le plus sûr de diagnostic de la rage sur le lapin est celui de l'inoculation de l'émulsion de mœlle allongée suspecte dans le système nerveu central. Or de tous les procédés proposés pour cette inoculation, le plus simple, sûr et rapide est celui de l'inoculation non sous la dure mère mais directement dans le cerveau perforant le crâne avec un foret du type de ceux employés pour le bois découpé. Ce procédé, introduit pour la première fois dans la pratique par Leclainche et Morel*) a été surtout expérimenté par mon élève Vera Salomon**) et par moi.***) Avec le foret que j'ai fait construire et dont Vera Salomon a donné la description, une inoculation est complétée en 3 minutes vis-à-vis d'un quart d'heure réclamé par l'inoculation subdurale. La lésion étant minime, les dangers d'infections secondaires sont nuls. Mais à côté de cet excellent procédé il y en a un moins connu que Vera Salomon a aussi expérimenté sur mon conseil et que nous avons appelé l'inoculation nasale. Contrairement à ce que Remlinger†) et Galbiati††) ont écrit, en interprétant d'une façon erronée le travail de V. Salomon, cette inoculation n'est pas du tout une inoculation à la muqueuse, inoculation qui donne des résultats très variables, mais une véritable inoculation nerveuse dans les filets de l'olfactif. Ce procédé ne demande qu'une tige métallique résistante à l'extrémité de laquelle on enroule un peu de coton qu'on trempe dans l'émulsion de virus. On introduit alors cette tige dans une des narines du lapin et on remonte parallèlement au septum jusque à la lame cribreuse en faisant subir alors à la tige quelques mouvements de torsion sur son axe. Ce procédé, appliqué

*) Ann. Pasteur, 1899, p. 513.
**) Cent. f. Bakt., Bd. 28, 1900, p. 70.
***) Cent. f. Bakt., 1. Abt., Orig.-Bd. 40, 1905, p. 197.
†) Bull. de l'Inst. Pasteur, 1904, p. 794.
††) Cent. f. Bakt., 1. Abt., Orig.-Bd. 40, 1905, p. 644.

par moi au diagnostic des deux cas de rage dont j'ai parlé, parallèlement aux inoculations intracérébrales, a donné des résultats identiques, et dans un cas il a été supérieur à l'inoculation dans la chambre antérieure de l'œil qui a donné un résultat complètement négatif. Ce lapin inoculé 9 mois après dans le cerveau avec la mœlle allongée d'un lapin mort par inoculation de rage des rues provenant du chien, a succombé à cette affection sans avoir manifesté aucune immunité.

Dans les deux cas de rage du chien examinés, les corps de Negri ne présentaient pas les mêmes caractères: Chez le premier chien ils étaient très petits et très disséminés, fort analogues à ceux qu'ont trouve chez les animaux inoculés avec du virus fixe. Chez le second ils étaient gros et nombreux. Cette différence doit être probablement mise en relation avec la durée plus longue de la maladie chez le second plutôt que chez le premier chien, chose déjà constatée par Negri et par Luzzani.*) Des différences analogues je les ai notée chez les lapins inoculés dans le cerveau avec le virus des rues et ayant succombé après des périodes d'incubation plus ou moins longues.

Literarische Rundschau.

W. Reissmann. 1. Gelenksentzündung nach intravenöser Behandlung eines Serumpferdes mit Rotlaufkultur. Ebenda, Heft 9, 1921.

Autor berichtet über eine Folgeerscheinung der intravenösen Injektion von Rotlaufkulturen bei Pferden, die schon vorher mit disponierenden Gelenksdefekten behaftet waren. Bei diesen treten Gelenksentzündungen auf, die aber meist mit einer Versteifung des Gelenkes ohne weiteren Schaden für das Tier abheilen. Oft aber tritt eine solche Heilung nicht ein, sondern die Tiere müssen infolge Abmagerung und Entkräftigung geschlachtet werden.

2. Reissmann beschreibt ferner das Vorkommen eines Narbenkeloids in der Fesselbeuge eines Pferdes, das sich in der Nacht mit den Hinterfüssen in der Halfterkette verhängte und so sich tiefgehende Strickwunden in beiden Fesselbeugen zuzog. Gleichzeitig erkrankte es, wahrscheinlich infolge der Überhetzung, an Hämoglobinurie, von der es nach acht Tagen geheilt war. Trotz guter Wundbehandlung kam es zu umfangreichen Wucherungen der Granulationen. Diese hypertrophische Narbe wurde mit Erfolg exzidiert. *K.*

---

*) Ann. Pasteur, 1913, p. 907.